# Projet MARGESRéunion du 28 mai 2020

Présent.e.s : Agnès, Anastasia, Anne, Bénédicte, Charlotte, Fatou, Florent, Laura, Sophie, Valérie G., Yéniban

#### Gardien du temps : Florent

#### Distribution de la parole : Agnès

**Ordre du jour**

1. Présentation de Fatou et Sophie : Économie morale, émotions et corps : leur rôle dans la construction des marges

2. Organisation des groupes thématiques et des séances

1. **Présentation :**

    Une des critiques par l'ANR : faiblesse théorique donc sens de la présentation de se questionner sur le cadre théorique.

Partir des termes clés du projet dont "pouvoir d'action" : changement sur la façon d'interpréter le monde et de lire les rapports de force.

Comprendre les mécanismes de transformation des normes.

Pour comprendre : voir le powerpoint qui a été présenté.

**Discussion**

Anne :

Il s’agit d’un concept relationnel, concurrence des espaces normatifs

Autour des notions de reconnaissance sociale et de confiance

Charlotte :

question 1 : quelles sont les limites du concept afin de comprendre les forces du concept ?

question 2 :  peut-on dire "l'économie morale à Lomé c'est.." est-ce que c'est forcément économie morale de quelque chose ?

Réponse de Fatou & Sophie :

* Johanna Siméant (2010) développe des critiques explicites sur l’utilisation du concept d’économie morale. Le risque serait de tomber (1) dans une posture évolutionniste, (2) puis de tout voir en termes de causalité. Pour éviter le 1, les données de terrain aident.
* C'est toujours l'économie morale de quelque chose, ex : l'économie morale de la famille à Lomé.
* L’économie morale est constituée d’un ensemble de différentes économies morales de groupes d’acteurs qui entrent en rapport de force, concurrence mais aussi connivence : étudier les jeux d’acteurs et les jeux de représentations/normes/savoirs, etc.

Charlotte : Peut-être une autre critique que l’on peut formuler ? Le terme a été fondé pour parler d'un collectif de personnes qui avaient eu conscience d'exister tel un groupe, comme les travailleurs révoltés. Or, on travaille auprès de personnes marginales qui ne s'accordent pas entre elles pour agir. Les travailleurs "se comprennent dans la contestation" (a dit Fatou), est-ce vraiment le cas pour nous ?

Sophie (a posteriori) : pas besoin que le groupe ait conscience de son appartenance pour qu’une norme existe, idem pour un système d’économie morale

Agnès :

Intérêt pour le concept pour faire le lien entre le collectif (états mentaux, accords tacites) et l'individuel (les émotions qui s’expriment à l’échelle individuelle).

Quand on est dans la marge, qu'est-ce qui se passe dans les cœurs et les corps ? Ex d'une femme de 30 ans sans enfant.

La honte vs fierté : la honte traduit une émotion, ce qui est différent de la reconnaissance sociale. Le couple honte / fierté est très intéressant.

Tant qu'on est envahi par le sentiment de honte, on ne peut pas développer de pouvoir. Ce qui amène à la question des conditions nécessaires à l'*empowerment*.

Sophie : liens entre économie morale et *empowerment*. L’individu et le groupe d’individu peut choisir de se conforter ou non à un moment de sa trajectoire

Agnès : Important de questionner le discours sur la scolarisation comme base de l'*empowerment* ; « ma culture d’occidentale m’empêche de penser l’*empowerment* à l’Africaine »

Anne :

*Empowerment* lié à l'éducation est un moyen parmi d'autres. A nous de nous saisir de l'*empowerment* "à l'africaine".

Agnès :

Regard réflexif à avoir sur notre culture occidentale qui semble empêcher de penser l’*empowerment* à l'africaine.

Les diplômées ne sont-elles pas les plus conformistes justement ?

Sophie :

Article sur la perception de la scolarisation au Burkina Faso et du rôle des experts immiscés dans les politiques éducatives internationales.

Le rôle des élites / classes moyennes et populaires dans les changements sociaux a sûrement été documenté. Elle va chercher de la documentation.

??? : si on veut retourner sur ces questions d'élites, il faut se replonger dans Gramsci et Marx : quel rôle pour les intellectuels / la bourgeoisie associée "au prolétariat" dans la lutte sociale ?

1. **Les groupes thématiques**

Le groupe statuts matrimoniaux s'est réuni.

Il propose une fusion des groupes « arrangements résidentiels » et celui sur les statuts matrimoniaux.

Les personnes présentes sont favorables à cette fusion : les questions sont similaires et cela résout un peu la question de la transversalité entre les thèmes.

Une question posée par les membres de groupe : est-il possible d'avoir un espace pour le groupe dans le wiki ? La réponse est oui. Laura pourrait créer ce lien sur le site du projet.

La prochaine réunion du groupe « arrangements résidentiels et « statuts matrimoniaux » aura lieu en début juillet 2020.

Prochaine réunion des membres du projet MARGES : 11 juin 2020. Elle sera consacrée à la synthèse du numéro de la revue Émulations « Aux frontières de la parenté… »

À venir : présentation sur les constellations familiales par Anne Attané (02 juillet ? à confirmer).